



// Enquête réalisée par Arnaud Alix

La société Hiventy a récemment travaillé sur la restauration de grands films français tels La Grande vadrouille, la Trilogie marseillaise de Marcel Pagnol et tout dernièrement Le Salaire de la peur (test dans notre précédent numéro). Explications sur ses méthodes bien spécifiques et ses projets.

RESTAURATION DE PATRIMOINE : HIVENTY à l'œuvre

En activité depuis 1984, Hiventy (le nouveau nom du groupe rassemblant entre autres CMC et Digimage) est une société spécialisée dans de nombreux domaines du cinéma et de l'audiovisuel : doublage, sous-titrage, pistes Audiovision, authoring Blu-ray avec Dolby Atmos... Notre interlocuteur Benjamin Alimi, directeur commercial du département Film Héritage & Post-production d'Hiventy en charge de la restauration des films, a bien voulu nous détailler les grandes étapes du processus de la restauration du *Salaire de la peur* qui s'est déroulée sur le site de Joinville-Le-Pont, dernier laboratoire argentin en activité en France, ce qui revêt ici une grande importance.



LA TEXTURE ARGENTIQUE

"Nous faisons encore du tirage et du développement 16 et 35 mm", explique-t-il. "C'est pourquoi nous avons un rapport très particulier à la pellicule. Même dans un univers numérique, on veut garder cette texture particulière en restaurant un film tourné en argentique. Notre expertise nous permet de réparer mécaniquement les éléments avant toute numérisation, en faisant bien attention à ne pas "casser" le grain en appliquant des filtres trop destructifs".

Il faut savoir que, tourné en 1953, *Le Salaire de la peur* est un des derniers films en nitrate de cellulose (film flamme), procédé qui fut à partir de là remplacé principalement par du triacétate beaucoup moins inflammable (film dit "safety") et toujours en vigueur. Pour des raisons de sécurité, tous les éléments nitrate sont stockés au CNC, qui a fourni les éléments. "La copie positive vue en salles à l'époque était issue de plusieurs autres éléments - un contretype lui-même issu d'un marron lui-même issu du négatif, d'où une perte en termes de définition et de contrastes à la projection. Aujourd'hui, en scannant directement le négatif en 4K, on obtient une sur-précision sur certains détails qui, à l'époque, se perdaient dans les tirages".

Comme 30% des plans du négatif provenaient en fait d'un contretype, Hiventy a également utilisé un marron, élément de deuxième génération donc, pour reconstituer le film à partir des meilleures sources.

CORRECTION ANALOGIQUE...

Les scans de ces deux éléments ont été réalisés via un procédé immergeant la pellicule dans un bain de perchloroéthylène qui permet de boucher les rayures et les abrasions de la pellicule qui, si elles restent sur

l'élément source, ne sont pas photographiées par le scanner. Cela permet une correction de l'image analogique plus naturelle que la palette graphique, laquelle sera toutefois utilisée après, en complément, car le film était très abîmé.

... PUIS NUMÉRIQUE

Sous la supervision du chef opérateur Guillaume Schiffman (*The Artist*) mandaté par TF1 Vidéo, l'étalonnage a également été fait à Joinville à partir d'une copie 35 mm de référence et grâce à un équipement qui permet de switcher directement entre projection numérique et argentique. "La restauration est certes un travail technique", précise Benjamin Alimi. "mais aussi déontologique et historique pour lequel nous réalisons un gros labeur de recherches à propos des intentions du réalisateur et de son chef opérateur afin de pouvoir retrouver d'un point de vue sensoriel ce qui était le film à l'époque. Et aujourd'hui, après une remasterisation numérique des plus pointues, on peut obtenir un retour sur le format film en reportant l'œuvre sur un nouveau négatif de conservation en polyester. Conservable pendant plusieurs centaines d'années, il est plus rassurant que des supports de conservation numériques qui, de par leur nature de sauvegarde active, nécessitent de régulières migrations et vérifications des données beaucoup plus contraignantes et sur lesquelles on a moins de visibilité à long terme".

Au vu de la sublime réussite observée sur le Blu-ray du *Salaire de la peur* (10/10 technique avec un Top image !) et des projets sur lesquels Hiventy travaille actuellement (cf. ci-dessous), il n'y a plus qu'à espérer que les dates d'annonce des Blu-ray restaurés nous soient très prochainement dévoilées...



Et demain...

Plusieurs projets en cours ou dans les tuyaux donnent de sérieux espoirs en matière de prochaines parutions HD : "Nous avons terminé la remasterisation 4K de *Week-end à Zuydcoote* d'Henri Verneuil et de *La Femme du boulanger* de Marcel Pagnol, et nous travaillons sur *Angèle* et *Regain*, mais aussi sur plusieurs films de Jacques Rivette, toujours en 4K, dont *La Belle noiseuse*, *La Bande des quatre* et *Jeanne la Pucelle*, ainsi que *L'Œil du malin* de Claude Chabrol, *Fric-Frac* avec Arletty, Fernandel et Michel Simon, sans oublier *Un Mauvais fils* de Claude Sautet et *La Baule-les-Pins* de Diane Kurys. Il y a également *Night Tide*,



un long métrage méconnu de 1960 avec Dennis Hopper dont le négatif a été racheté par Nicolas Winding Refn qui fait l'acquisition de certains de ses films cultes. Retrouvé récemment à Los Angeles où il était stocké, le négatif a été envoyé ici pour être entièrement remasterisé avant d'être ensuite présenté au Festival Lumière à Lyon. Nous allons également nous occuper de restaurer en 4K *La Ronde* de Max Ophüls ainsi que *La Piscine* de Jacques Deray".